

PRESENTATION HDR PIERRE CHAMPOLLION

Université Paul Valéry Montpellier / Juin 2011

Bien des facteurs contextuels influent sur l'école, sur la réussite scolaire et sur l'orientation des élèves notamment. Les plus importants d'entre eux, qui ont été identifiés depuis près d'un demi-siècle, ont trait à l'origine sociale et culturelle, facteur de *reproduction*. D'autres, plus récemment mis en évidence, correspondent aux impacts des politiques publiques d'éducation territorialisées et aux effets des différents contextes institutionnels scolaires (maître, classe, établissement). Les derniers effets de contexte influant sur l'école - point relativement aveugle des sciences de l'éducation - mis au jour il y a très peu d'années renvoient en premier lieu aux impacts des territoires. Mais ces territoires, dont il est question ici, ne constituent pas que des cadres spatiaux et / ou institutionnels. Il s'agit plutôt de systèmes socio-spatiaux contextualisés spécifiques qu'ont construit leurs acteurs et que se sont appropriés leurs habitants. Ils peuvent à ce titre être considérés comme des *territorialités activées*.

Territoires d'action et de vie, ou bien territoires rêvés et symboliques (voire intérieurisés), les territoires ne laissent pas de produire des effets sur l'organisation scolaire (invention des classes uniques et à plusieurs cours, par exemple), sur la réussite scolaire (de façon plutôt positive dans les territorialités rurales - montagnardes, par exemple), ainsi que sur l'orientation des élèves (de façon plutôt négative, toujours dans les mêmes territorialités), par exemple. Ces impacts territoriaux particuliers de type ponctuel, assez paradoxaux dans les deux cas évoqués, ont été repérés au début du siècle actuel dans des territorialités particulières, comme la *zone de montagne* française. Des impacts du même type l'ont également été dans la partie *rural isolé* de l'*espace à dominante rurale* français.

Les *effets de territoire*, phénomènes plus généraux qui ont été identifiés à deux reprises dans la *zone de montagne* française, se distinguent des impacts territoriaux de type ponctuel observés antérieurement en ce qu'ils influent sur les différentes dimensions de l'école, sur les pratiques professionnelles de ses acteurs et sur les performances scolaires de ses usagers de manière globale, systémique, via un ensemble de facteurs variant de concert, et non pas ponctuellement, sur une ou deux dimensions. Sur le fond, les *effets de territoire* sur l'école repérés en *zone de montagne* se sont traduits par une forte accentuation de quelques impacts particuliers paradoxaux, également recensés sur d'autres territoires plus vastes qui les englobent, tels que le *rural isolé*. Les prochaines investigations, qui sont en train d'être effectuées sur d'autres types de territorialité, dans le cadre de recherches internationales, diront si le modèle extrait des premières enquêtes empiriques est généralisable.

Ces *effets de territoire* systémiques, caractérisés à partir d'analyses multifactorielles de correspondances exploratoires spécifiques, ont été utilement approfondis en aval, à une échelle plus grande, par des analyses d'*histoires de vie scolaire* individuelles relevant d'une approche plus anthropologique, qui ont permis de commencer à différencier au sein de l'*effet de territoire* global, sur des territoires ciblés, les impacts respectifs des différentes dimensions de la territorialité observée. De premiers éléments de théorisation, relatifs au repérage et à la caractérisation de ces phénomènes complexes, ont pu être dégagés des analyses empiriques conduites. Les questions majeures qui se posent maintenant à l'endroit de ce concept émergent ressortissent à sa modélisation et à sa transférabilité. Toutes ces interrogations scientifiques constituent enfin autant de stimulantes perspectives de recherches à venir...